

INSTITUT EUROPÉEN EMMANUEL LEVINAS
UNIVERSITÉ DE PARIS VII

**LE SUJET ÉROTIQUE : OXYMORE OU PLÉONASME ?
ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION ÉTHIQUE
POUR SEXOLOGUES RESPONSABLES**

AGNÈS E. CAMINCHER

Mémoire en Éthique de la responsabilité

Sous la direction de Gérard Rabinovitch



Marc CHAGALL, Le Cantique des Cantiques III
1960, huile sur papier entoilé, 149 x 210.
Musée Chagall, Nice.
(photo AC)

Année universitaire 2014-2015

ABSTRAKT/RÉSUMÉ

Sous cet intitulé un peu énigmatique se cache en réalité une problématique très contemporaine qui ne s'adresse pas exclusivement aux sexologues. L'éthique de la responsabilité, telle qu'elle est postulée dans ce travail, met le sujet au cœur du travail et de la réflexion en sexologie. La notion de sujet a traversé les siècles et même les millénaires. Elle va de pair avec la singularité et la liberté de chaque être humain, à l'opposé des généralisations globalisantes, massifiantes.

Ainsi ce travail ne cherche-t-il pas à résoudre les problèmes sociétaux classiques reliés à la sexualité. Au contraire, il s'agit de décrire l'érotisme du sujet au travers des diverses qualités qui lui sont associées ; une réflexion qui passe par l'épistémologie et l'anthropologie.

Y sont abordées les questions de temporalité du sujet érotique. Le sujet érotique est-il relié à la durée ou au contraire doit-il nourrir le culte de l'instant présent ?

S'il y a sujet, il y a intersubjectivité. Et sur ce point, l'auteure s'est particulièrement attachée à dérouler la question de la vulnérabilité dans l'érotisme. Sujet peu développé de cette manière, sinon par d'autres biais.

En outre, corps et organisme sont-ils équivalents ? Point essentiel si l'on veut défendre une sexologie humanisée, et se positionner face à la vague du tout scientifique dans ce domaine.

Comme le soutiennent les plus grands scientifiques, y compris neurobiologistes, « toutes les disciplines, tous les champs de savoir et toutes les pratiques culturelles et artistiques sont indispensables pour déchiffrer l'étrangeté du phénomène humain » (Prochiantz, 2012). Dans cette veine, ce mémoire propose une mise en résonance d'un poème érotique multi-millénaire somptueux, le *Cantique des cantiques* avec l'œuvre éponyme de Chagall. Il nous rappelle que Désir, singularité et altérité vont de pair.

Enfin, dans la lignée des philosophes de l'École de Francfort, est développée dans ce mémoire une tentative d'analyse philologique et épistémologique des différentes étapes de la sexologie depuis son avènement au début du vingtième siècle. Il est montré que si la sexologie s'est construite en vue du détachement d'un certain carcan moral inhibant, pour autant, elle a opéré un dévoiement alarmant vers la déshumanisation, par l'abrogation de pan entiers de ce qui fait la spécificité humaine. La singularité, la complexité du sujet disparaissent au profit du quantifiable, du massifiant, et avec lui est aplati le Désir. Ce n'est pas nouveau, l'Histoire a déjà connu ce type de phénomène. L'auteure s'est fait un devoir de le rappeler.